

À la Gloire du Grand Architecte de l'Univers
Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm



KHALAM

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA



GRANDE LOGE MIXTE FRANCAISE



octobre 2006 e.v.

numéro

20



être Vivant

- *Les hommes debout ne se couchent que pour mourir.*

LÉO FERRÉ

- *Le Fils de l'Homme n'a pas où reposer sa tête.*

LUC 9-58

- *Courez, tant que vous avez la lumière de la vie,
de peur que les ténèbres de la mort ne vous surprennent.*

RÈGLE DE ST. BENOÎT

- *Regardez vers le Vivant tant que vous vivez.
Morts, vous chercherez à Le voir sans parvenir à la vision.*

ÉVANGILE DE THOMAS, 59

- *Ceux qui disent qu'on va d'abord mourir et ressusciter ensuite se trompent.
Celui qui n'est pas ressuscité avant de mourir ne connaît rien, il mourra.*

ÉVANGILE DE PHILIPPE, 90



sommaire

-
- édito 6
mémoire et tradition
Sabine DOUMENS, membre du Souverain Sanctuaire Mixte

 - les raisons qui concourent au détachement 8
du Rite Ancien et Primitif de memphis-Misraïm de la Bible
Patrick-Gilbert Françoz, Président du Souverain Sanctuaire Mixte

 - l'Univers, l'Homme et le Temps 10
Georges REFFERT, R.L. "les enfants d'Imothep", Orient de Fort de France

 - Cagliostro, le Maître inconnu 12
Denis LABOURÉ, écrivain, conférencier

 - l'arcane XX - le Jugement 16
Patrick-Gilbert Françoz, Maçon de la Vieille Egypte

 - le coin des livres 18
 - la règle de quatre
 - l'Évangile de judas
-

mémoire et tradition

Sabine DOUMENS
membre du S.S.M.

A quoi sert la mémoire ? A vivre et survivre.

La mémoire nommée MNEMOSYNE est la mère des Muses. Il est intéressant de noter que l'antiquité lui donnait pour parents Gaïa et Ouranos, les deux polarités de la Création.

Il n'existe pas d'évolution sans mémoire.

Le contenu de la mémoire ne se réduit pas à ce que nous savons par cœur ; lieu d'accumulation des souvenirs, des habitudes, des références qui structurent notre personnalité, la mémoire nous introduit aussi au cœur de notre vie intérieure.

Au 16^e siècle, Guilio Camillo avait conçu le « Théâtre de Mémoire ». Il s'élevait sur 7 allées dénommées « les sept piliers de la maison de la sagesse de Salomon », chacune représentant une des 7 planètes : au centre Apollon et, disposées autour en hémicycle, les travées de Mars, Jupiter, Saturne, Vénus, Mercure et de la Lune. Dans chaque allée, il y avait 7 portes distribuant 49 emplacements de base évoquant chacun une partie du savoir.

Selon lui, cette disposition était propice à une vraie sagesse par laquelle il était possible de connaître les choses à travers leurs causes et non à travers leurs effets.

Il disait qu'on ne peut voir l'étendue d'une forêt en y restant à l'intérieur. Mais si, près de la forêt il y a une montée menant à une colline élevée, de cet endroit, la forêt toute entière est visible. « La forêt est notre monde inférieur, la montée représente les Cieux, la colline est le monde supra céleste. Et pour comprendre les choses du monde d'en bas, il faut s'élever jusqu'aux choses supérieures à partir desquelles, regardant de haut en bas, nous pouvons atteindre une connaissance plus sûre des choses inférieures ».

Le bâtiment devait représenter l'ordre de la vérité éternelle, pari fou de l'époque

dominée par l'esprit encyclopédique aspirant à la fusion de toutes les connaissances.

Giordano Bruno poursuit cette même quête mystique de découvrir les clés de la mémoire divine, démarche qui lui valut le bûcher de l'Inquisition romaine*.

Du théâtre de Camillo aux sceaux de Bruno, l'art de la mémoire a fasciné les chercheurs poursuivant l'acquisition d'une mémoire - connaissance, réminiscence de la connaissance divine ...

L'art de la mémoire est comme une écriture intérieure qui touche à l'idée que nous nous faisons de la Tradition, ce qui nous reste des pensées et des expériences vécues par les générations et les cultures qui nous ont précédés. Elle est le fruit mûri au cours des millénaires sur l'arbre de la Connaissance dont nous portons en nous mêmes la mémoire.

Pour les uns, la Connaissance ne peut s'approcher qu'avec les ans puisque la vie commence à la naissance, thèse d'une transmission de maître à disciple depuis la première révélation.

Pour les autres, la Connaissance se transmet de vie en vie et n'est jamais synonyme de vieillesse, puisque rien n'interdit d'envisager l'existence autonome d'une mémoire capable de conserver l'expérience acquise au cours d'une vie, thèse de la continuité des êtres sur le chemin de la découverte de la Parole Perdue.

La Tradition est un devoir de mémoire. Que représentent tous nos symboles et rituels si ce n'est notre mémoire collective, tout ce que nous souhaitons conserver pour le transmettre afin que cela se perpétue au-delà de nos vies humaines ?

Que sont nos symboles sinon des outils de mémoire, des objets lourds de significations pour nous mais muets pour le profane ? Chacun de nous



connaît les bases de ce langage et y ajoute sa propre symbolique.

Lorsque nous nous retrouvons en tenue dans un temple, nous sommes dans tous les temples à la fois, car s'ils diffèrent par leur emplacement, tous ont le même objet, les mêmes symboles, tous sont unis par les frères et les sœurs qui y travaillent. Ils ont été consacrés et leur caractère sacré vient de la Tradition qui s'y perpétue de par la mémoire collective de tous les maçons qui y ont travaillé à la gloire du Grand Architecte.

Dans le Livre des Morts des égyptiens, le jugement de l'âme du défunt s'opère en présence de Maât et Thot, couple parfait. Thot est Verbe/Action, Seigneur de la Voix : c'est mettre en scène par le symbole l'idée que l'évaluation de l'âme se fait en présence de la Mémoire Universelle.

La vie maçonnique est une initiation qui par le langage des symboles mis en œuvre au cours du rituel nous transmet la tradition et nous habilite à la transmettre à notre tour.

C'est l'initiation qui fait qu'une parcelle de mémoire de chaque homme peut reconstruire l'histoire de l'humanité et de l'univers. Il suffit d'un seul homme pour raconter et tous ceux qui ont vécu se souviennent.

Nos travaux s'appuient sur Tradition, prise comme mémoire-connaissance, pour nous faire progresser, réfléchir, intérioriser les choses de la Nature.

Allons grimper sur la colline pour mieux voir la forêt comme le souhaitait Camillo.

les raisons qui concourent au détachement du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm de la Bible

« Dieu est au delà de toute règle, de toute mesure et de tout ordre. C'est lui qui donne à toute chose Règle, Ordre, Mesure et Sagesse »
Anonyme de Francfort (1)

Ce court assai tente de dégager les considérations essentielles qui démontrent que la Franc Maçonnerie de Memphis-Misraïm n'évolue pas sous l'empire des textes testamentaires retenus de manière arbitraire par l'église catholique à partir du concile de Nicée en 325 après Jésus -Christ (2).

Pour les chrétiens de l'église primitive, le dieu qui a créé le monde terrestre, le dieu de l'ancien testament, n'est pas le vrai Dieu, n'est pas le plus puissant, c'est une déité moindre et subalterne. Le but du chrétien gnostique est de réintégrer le royaume d'En-Haut en s'évadant de ses oripeaux matériels pour rejoindre Dieu, l'Esprit invisible, La Source, résidant avec La Mère Cosmique et leur Enfant auto engendré par copulation spirituelle, le Christ, qui règnent tous trois sur le Royaume Unique. Pour cela, les « vivants » (initiés à la Gnose) doivent connaître leurs réelles origines, leur véritable identité, les circonstances de leur arrivée dans le monde de la matière ainsi que la manière de rejoindre individuellement la Demeure Céleste. Ce salut par la Connaissance ne correspond pas à une instruction de l'homme sur ce monde d'incarnation car celui-ci n'est pas sa destination finale et cela n'apporterait rien de plus que la connaissance d'une création temporelle fruit d'une déité subalterne ; ce Salut par la Connaissance résulte d'une Révélation accordée par instruction interne d'En-Haut, soit par intuition, soit par un émissaire du Royaume spirituel ; la Connaissance gnostique n'est pas d'ordre intellectuel et profane mais c'est une connaissance de Dieu et de soi ainsi que du rapport entre Dieu et soi ; cette Connaissance réelle joue un rôle protecteur à l'égard des affres de la vie incarnée terrestre.

Pour le gnostique chrétien, c'est le Christ qui, au nom de la Tri - Unité cosmique, est chargé d'apporter d'En Haut ce savoir secret sur terre afin de délivrer ceux qui veulent s'en évader ; le Christ, relayé dans le monde imparfait d'en bas par Seth, Jésus l'allogène, et par son fils Enoch perpétuant l'Esprit Invisible, le vrai Dieu, parmi les hommes. Pour l'adepte de la Gnose authentique le Christ n'est ni un simple mortel venu délivrer un message religieux ni le fils du dieu de l'ancien testament, c'est un membre de la Tri - Unité universelle chargé d'enseigner ceux qui sont prêts sur les vérités secrètes nécessaires au Salut ; c'est une entité spirituelle directement issue du Grand Esprit, le vrai Dieu, source de tout et où tout peut retourner.

Ainsi, pour l'adepte de l'église primitive, à la différence des dogmes catholiques inventés par Paul - Saül et imposés par le premier concile catholique de Nicée :

- La mort et la résurrection de Jésus, qui n'est pas l'incarnation du dieu testamentaire mais une émanation du vrai Dieu et de la Mère Cosmique, n'est que le puissant symbole de la loyauté due par l'initié ayant eu accès aux mystères authentiques et une représentation allégorique du Salut auquel peut prétendre tout être possesseur de la Connaissance en libérant l'étincelle divine de son corps matériel afin de lui permettre de regagner la Demeure Céleste.
- La passion catholique due à une foi aveugle est incompatible avec le véritable Salut et elle ne mène, au mieux, qu'à une identification avec le démiurge testamentaire violent, jaloux et vengeur ; le Salut vient non de la mort du Christ rédempteur de l'humanité collective mais par la révélation de la Connaissance secrète qu'il prodigue individuellement ; la Résurrection n'est pas celle des

corps mais elle consiste en l'évasion de l'esprit et de l'âme en l'homme pour retourner au Royaume Céleste des êtres immortels.

- La sainte trinité inventé par Paul-Saül, converti de la dernière heure par opportunisme politicien, n'a aucun sens liturgique véritable et ne doit son invention qu'à l'incompréhension du Mystère des deux piliers et de la voûte sacrée enseigné par les anciens égyptiens 1500 ans avant de la venue de Jésus sur Terre.

- Le dogme de l'immaculée conception n'est qu'une transcription tronquée et erronée du Mystère de la première émanation divine et figurant sous la forme de l'enfantement virginal dans les cultes, bien antérieurs au christianisme, de : Mithra, Krishna, Adonis, Indra, Attis, Dionysos et Bouddha.

Pour la Gnose, la Voie du Christ est celle de l'éveil et de l'expérience du Dieu intérieur, auquel les religions monothéistes ont substitué le dieu omnipotent et violent transmis par l'éducation et le dogme ; la Voie du Christ est celle de « l'opération divine en l'âme de l'Homme » par la purification, la prière, l'action spirituelle et la construction du temple intérieur résultant de l'initiation aux véritables mystères divins ; la Voie du Christ est celle des Principes Naturels qui sont en l'Homme et à la portée de son intelligence spirituelle, la science et les traditions ne venant que confirmer lesdits Principes ; la voie du Christ c'est d'apprendre à se connaître soi-même pour mieux s'intégrer au Grand Tout Universel et pour re-connaître les autres êtres vivants par le phénomène du « miroir magique ou sacré » qui est communiqué au Compagnon Maçon dès le deuxième degré symbolique de l'initiation.

Pour la Gnose et l'Hermétisme, l'Idéal de Résurrection qui est l'Opération finale d'alchimie transcendante à laquelle postule tout Etre portant une conscience réalisée, se distingue nettement et catégoriquement des trois autres voies spirituelles offertes aux hommes : l'Hellénisme païen, le Brahmanisme indou, ou naturisme spirituel, et le Bouddhisme, ou humanisme spirituel. Il en est ainsi parce la Gnose est fondée sur la Connaissance active d'En Haut, cette Connaissance qui a souvent été opposée à la foi pour expliquer la lutte qui oppose depuis 2000 ans gnostiques chrétiens et partisans de l'église de Rome. Il me semble toutefois que les deux (la foi et la connaissance) sont nécessaires pour la réalisation de l'Etre éveillé par l'Idéal de Résurrection issu de la véritable Connaissance obtenue par l'intuition et la mise en harmonie de l'esprit et de l'âme en l'Homme avec la Tri - Unité cosmique ; parce que cette Connaissance là ne relève ni du mental ni de l'intellect et elle nécessite une confiance totale en la Source (le Père) et ses Auxiliaires Divins ; cette confiance intégrale, intérieure, non scientiste, peu donc s'appeler aussi « foi éclairée », laquelle est sans rapport avec la foi aveugle de soumission imposée par les religions monothéistes.

En réalité, avec tout ce qui précède, nous sommes en présence des Grands Mystères de l'Ancienne Egypte, repris par l'église primitive que Jésus montra aux hommes dans l'incompréhension quasi totale ; lesquels Grands Mystères Egyptiens sont tous déposés dans le Livre des Morts des Anciens Egyptiens qui, en résumé, nous invite à faire l'expérience personnelle de Dieu plutôt que d'en apprendre l'omnipotence par la tradition familiale et l'éducation religieuse ; Grands Mystères qui nous suggèrent d'éveiller la Divinité cachée en nous plutôt que d'obéir aux dogmes d'une

religion prétendument révélée qui n'a pour seul but que de substituer à cet authentique « Dieu de notre cœur » un dieu extérieur à l'homme, vengeur, autoritaire et violent, à l'image du monde qu'il a engendré ; ce dieu-démiurge qui ne cesse tout au long des textes testamentaires de vouloir réduire à merci tout ce qui lui fait de l'ombre, à l'image de ces quelques lignes de la première épître aux corinthiens qui expriment l'exacte anti-thèse de ce que développent les Fracs Maçons dans leurs loges : « Je détruirai la sagesse des sages et j'anéantirai la science des savants. Dieu n'a-t-il pas qualifié de folie la sagesse du monde ? ».

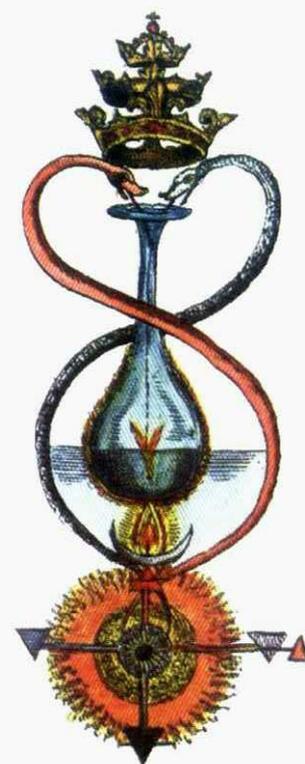
Voilà pourquoi il est préjudiciable de continuer à placer nos ateliers sous l'influence des textes testamentaires de la bible qui sont, de surcroît, patriarcaux et misogynes en ayant gommé toute référence à la Grande Déesse Mère, pourtant partie consubstantielle de la Tri - Unité cosmique. Avec la bible à l'Orient, un atelier maçonnique va se perdre dans des entités énergétiques incompatibles avec toute la tradition gnostique et hermétique et il n'est pas souché sur l'égrégora du Rite ni ésotériquement inscrit dans la mixité, alors que nos rituels invoquent dès le premier degré symbolique : Isis, Osiris et Amon. Ce qui explique d'ailleurs toutes les déviances, manipulations et errements dont la maçonnerie égyptienne souffre depuis sa réactivation tronquée et usurpée en France en 1963.

Au total, le Livre des Morts des Anciens Egyptiens, en tant que synthèse parfaite de la Tradition Primordiale et de l'histoire authentique des origines et de la finalité de l'Humanité, ne représente aucune religion ou dogme religieux particulier mais il est une synthèse initiatique vivante éprouvée par des millénaires de pratique et il constitue une protection parfaite de l'ésotérisme

occulte et magique de l'Idéal de Résurrection (de l'Hermétisme) et de la Voie du Salut (de la Gnose christique) auxquels prépare le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm qui constitue une synthèse quasi parfaite des deux.

Marguerittes, le 28 août 2006

Patrick-Gilbert FRANCOZ
Maçon de la Vieille Egypte



(1) Chevalier et prêtre allemand volontairement resté anonyme, disciple de Maître Eckhart, qui écrit son ouvrage : « Le Petit Livre de la Vie Parfaite » au 14^{ème} siècle.

(2) cf. également le texte remis aux dignitaires de l'Ordre mixte au mois d'avril 2006 sur : « Le Volume de la Loi Sacrée au Rite Ancien et Primitif de Memphis - Misraïm ».

l'Univers, l'Homme et le Temps

Georges REFFERT
R.L. "Les enfants d'Imothep"
Orient de Fort de France

V.M. et vous tous mes SS. et FF. en vos grades et qualités,

Si toute l'histoire de la terre était ramenée au laps de temps d'une semaine, une journée équivaldrait à environ 660 millions d'années.

Alors imaginons que notre planète et son histoire débute un lundi à 0 heure avec l'émergence de la terre en tant que sphère solide.

Lundi, mardi, mercredi matin, rien! juste des cataclysmes et la mise en place des zones solides et de l'atmosphère.

Mercredi vers 12 heures apparaissent les bactéries qui vont se multiplier et s'adapter jusqu'à nos jours.

Jeudi, vendredi, samedi et dimanche matin, toujours les bactéries qui se développent.

Dimanche vers 16 heures apparaissent les dinosaures et les insectes. Les dinosaures disparaîtront 5 heures plus tard et certains insectes arriveront jusqu'à nos jours. Pendant ce laps de temps, de nombreuses formes de vie ne feront que passer l'espace de quelques secondes, voire moins.

Dimanche, toujours, à minuit moins 3 minutes arrive l'homme. À minuit moins un quart de seconde, la civilisation humaine existe. À minuit moins 1/40e de seconde, l'être humain a réussi à inventer les arts et les sciences, la guerre et les religions, il a réussi à marcher sur la lune, à envoyer des sondes sur Mars et même à voir l'uni-

vers 1 seconde après le Big Bang. Soit un bond de 13,7 milliards moins 1 seconde dans le passé.

Il a également fait en sorte qu'une personne meure de faim toutes les 10 secondes, il a affaibli la terre qui le nourrit, il a inventé la bombe atomique et fait un trou dans la couche d'ozone, véritable catastrophe écologique qui peut nous être fatale.

Ainsi, je me demande si l'être humain, si extraordinaire qu'il soit, va arriver à tenir 1 seconde dans cette échelle de temps universel ?

Je me demande aussi s'il n'y a pas là un combat maçonnique puisque la construction de notre temple intérieur ne pourra se faire que dans l'harmonie avec nous-même et aussi avec tout ce qui nous entoure.

Combat auprès des politiques, auprès des mentalités; changer le monde est une vieille utopie, mais il s'agit là d'un combat essentiel à notre survie sur cette planète.

La Franc-Maçonnerie avec sa force et sa sagesse, avec l'union de tous ses S. et F., peut-elle modifier l'autodestruction programmée du genre humain ? Il faudrait agir sur une politique mondiale non plus basée sur le profit et la rentabilité, mais sur la protection de notre planète et le bien être de TOUS ses habitants.

La tâche est loin d'être facile.
Est-elle simplement possible ?

J'ai dit, V.M.



pensées fraternelles

Notre sœur Catherine Cuinet et notre frère Gérard Boespflug ont récemment interrompu leur chemin parmi nous pour rejoindre l'Orient éternel.

Premier et Second Grands Surveillants lors de la création de notre Obédience, Catherine et Gérard furent de ceux qui contribuèrent à la réalisation de la belle aventure de la mixité au sein du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm et cela restera à jamais gravé dans l'histoire de l'Ordre.

Tous les Grands Officiers de la Grande Loge Mixte Française de Memphis-Misraïm et le comité de rédaction du Khalam tiennent à leur rendre l'hommage pour leur action au service du Rite et assurent leurs familles respectives de leurs plus sincères condoléances.



Cagliostro, le Maître inconnu

Denis LABOURÉ
écrivain, conférencier

Le vendredi 15 septembre s'est déroulée dans le grand temple de Saint Jean du désert à Marseille une conférence débat en tenue blanche ouverte animée par Denis Labouré sur les origines et les objectifs de la Maçonnerie de Haute Egypte de Cagliostro. Les nombreuses questions posées au frère conférencier ont à elles seules démontré tout l'intérêt des très nombreux participants pour le sujet et le comité de rédaction du Khalam a décidé de publier une synthèse de l'intervention rédigée par le conférencier lui – même auquel la Grande Loge Mixte de France du Rite Ancien et Primitif de Memphis–Misraïm, organisatrice de cette soirée, tient à transmettre ses plus vifs remerciements pour la qualité de son exposé et de ses réponses ainsi que pour sa fraternelle disponibilité.

françaises qui firent sauter la forteresse de San Leo.

L'homme gênait les autorités

Pour subir un tel martyre, l'homme devait être gênant. L'aspect politique est à prendre en considération. Dans sa Lettre au peuple français, il annonçait la destruction de la Bastille, la convocation des Etats Généraux et l'abolition des lettres de cachet.

Mais le pouvoir religieux se sentait aussi menacé. L'Inquisition sévissait depuis un demi-millénaire. Le procès de Cagliostro fut le dernier qu'elle organisa. Par son agonie qui signa la mort de la police religieuse, Cagliostro révèle un pan de son action occulte.

Enfin, par le rite maçonnique qu'il venait de fonder, Cagliostro rendait accessibles des enseignements réservés jusque-là aux cénacles les plus fermés.

Qui était Cagliostro ?

Quelques mots sur sa vie

Giuseppe Balsamo naquit le 2 juin 1743 à Palerme, dans une famille de basse extraction. Après une jeunesse dissipée, il adopta le nom de sa marraine, comtesse de Cagliostro. Le 27 décembre 1789, le pape Pie VI ordonna son arrestation. Après un procès inique et quarante-sept interrogatoires, Cagliostro fut condamné à l'emprisonnement perpétuel le 7 avril 1791. Sur la place Minerva de Rome, on brûla solennellement ses décors maçonniques et ses livres. Enfermé le 21 avril au fort de San Leo (près de Rimini), il y passa le reste de sa vie dans des conditions ignobles, au fond d'un cachot nommé Il Pozzetto (mot qui signifie quelque chose comme « oubliette », « puits » ou « égout »). Il y mourut le 26 août 1795, deux ans et demi avant l'arrivée des troupes

La franc-maçonnerie de Rite Egyptien

Les années de préparation

En 1766 et 1767, à Malte, il apprit les secrets des plantes. Des milieux maçonniques et aristocratiques napolitains, il reçut à la même époque la théurgie et l'alchimie. De 1770 à 1780, il voyagea à travers l'Europe centrale. A Mitau (Courlande), en 1778, il démontra sa maîtrise de voyance indirecte (utilisation d'eau magnétisée d'une carafe en cristal avec l'assistance de jeunes voyants)¹. En 1778, 1779 et 1783, il eut des liens avec le bénédictin et alchimiste Dom Pernéty.

Cagliostro crée le Rite Egyptien

Le 24 décembre 1784, Cagliostro inaugure le rite de la « Haute Maçonnerie Égyptienne » dans le cadre de la Mère Loge La Sagesse Triomphante de Lyon. Ce rite est composé de trois



hauts grades, puisqu'il reçoit comme Apprenti Égyptien les maîtres élus² issus d'autres rites. Ceux-ci sont reçus Apprentis Égyptiens, puis Compagnons Égyptiens, puis Maîtres Égyptiens.

Ce rite culminait dans des visions parfois accessibles à tous les membres présents. A Lyon, des témoins relatent des guérisons et des manifestations de toutes sortes : J.B. Delorme fut guéri d'une maladie incurable, des évocations furent organisées en présence du Duc de Richelieu. Le fantôme de Prost de Royer, ancien Vénérable de la loge « La Bienfaisance » apparut et fut reconnu par les membres de cette loge.

Pourquoi « Égyptien » ?

En lisant le mot « Égyptien », ne pensons pas à l'Égypte des pharaons. Pour Cagliostro, son Rite est égyptien car il se réfère idéalement à l'Égypte copte, à l'Égypte des premiers chrétiens. C'est ainsi que Cagliostro, en tant que chef de son rite, prendra le titre de « Grand Cophite », « Cophite » étant l'orthographe du mot « copte » au XVIII^e siècle¹.

Quel est l'objectif du Rite Égyptien ?

Le Rite Égyptien de Cagliostro a pour objet la régénération de tout l'être ; âme et corps. Aujourd'hui, lorsque nous parlons de « transformation », « d'évolution », nous entendons un changement dans notre psychologie. Du coup, nous ne pouvons plus comprendre ce qu'enseignaient les premiers chrétiens, les anciens alchimistes ou les francs-maçons de Rite Égyptien. Car l'objectif de tous ces chercheurs était une transformation intégrale de l'être humain. Pour eux, il n'y avait pas de séparation entre le corps et l'âme. Ame et corps sont les deux faces d'une même pièce de monnaie.

A l'origine, nous avons un corps de lumière

Pour mieux le saisir, revenons aux origines. Dans le jardin d'Eden, Adam et Eve étaient dotés d'un corps de lumière, inaltérable. Ce corps n'était pas soumis

à la maladie et à la mort. Puis Adam et Eve furent chassés du Paradis. Leur corps de lumière se cristallisa, se durcit. Du spirituel, Adam et Eve passèrent au biologique. La Bible⁴ dit qu'ils furent revêtus de vêtements de peau.

Dans le Rite Égyptien, les francs-maçons sont revêtus d'un habit blanc. Comme l'aube dans le christianisme, cet habit représente le corps de lumière des origines. Mais tous les francs-maçons, quel que soit leur rite, portent aussi un tablier de peau. Selon Cagliostro, ce tablier est le rappel du vêtement de peau dont notre corps de lumière est revêtu.

Enoch et Elie nous ont précédés dans cette Voie

Lors de la Transfiguration, Jésus est apparu aux apôtres dans son corps de lumière. Un corps nommé « Corps Glorieux » par les spécialistes. Il est le corps immortel des origines. Il n'est pas l'apanage de Jésus. Car Enoch⁵ et Elie⁶ étaient déjà repassés du biologique au spirituel. Eux aussi sont « montés » au ciel sans passer par la mort. Pour cette raison, Cagliostro place son Rite Égyptien sous leur patronage.

Les premiers chrétiens enseignaient les méthodes de divinisation qui permettaient de repasser du biologique au spirituel. Ces enseignements ont été partiellement conservés par l'Église d'Orient. En occident, ils furent retrouvés et transmis par les alchimistes. C'est d'eux que Cagliostro les a reçus.

Comment restaurer notre divinité ?

Comment faire ?

Le programme de travail des francs-maçons du Rite Égyptien se divise en deux étapes. Ces deux étapes sont précédées d'une longue phase de préparation.

- La première étape⁷ s'attache à la régénération « morale »⁸, c'est-à-dire psychologique et spirituelle.

- La seconde étape⁹ a pour but la régénération du corps. Cette phase peut être entreprise lorsque la première est achevée.

A l'image des retraites effectuées par Moïse sur le mont Sinaï, chacune des deux étapes s'étend symboliquement sur quarante jours¹⁰.

La préparation

Pour que les deux étapes réussissent, l'initié doit vivre selon une éthique irréprochable. Les alchimistes diraient que l'homme doit attendrir la pierre avant de la travailler. Les mystiques enseigneraient que le cœur doit être ouvert. L'échec est assuré aux orgueilleux, aux cupides et aux égoïstes.

L'initié doit prendre trois mesures immédiates :

- adopter et respecter les lois du pays où il se trouve,
- aimer son prochain, l'aider, être charitable envers lui,
- consacrer trois heures par jour à la pratique de la prière.

Pour aller plus loin, il doit avoir reçu l'assurance qu'il est désormais aimé de Dieu. La prière y pourvoit.

La première étape : l'évocation des anges

Ainsi préparé, l'initié doit se retirer pendant quarante jours. Dans un lieu solitaire, il doit se recentrer, ne pas se laisser distraire par ses pensées. Il doit vivre en état de prière permanente. Les francs-maçons qui comprennent leur Rite diraient qu'il doit demeurer dans « la Chambre du milieu » ou au « centre du cercle ». L'initié consacre sa journée aux rites et aux prières.

La Bible¹¹ nous indique qu'il existe sept grands anges¹². L'objectif de la première quarantaine est l'obtention d'un contact avec chacun des sept anges. Ces sept anges communiquent à notre homme le moyen d'entrer en contact personnel avec eux. Ces anges le guideront et

l'aideront à devenir psychiquement et spirituellement parfait.

Des années peuvent s'écouler à parfaire cette première régénération. Si l'homme vient à mourir sans avoir effectué la seconde retraite, cela n'est pas grave. La pierre attendrie continuera d'être travaillée sur d'autres plans.

Pour cette première retraite, Cagliostro utilise des méthodes dont nous retrouvons la trace depuis l'Égypte ancienne.

La seconde étape : la régénération du corps

Ainsi guidé, l'initié peut entreprendre la seconde retraite de quarante jours. Au printemps, lors de la pleine lune de mai, il s'isole à nouveau. Il s'astreint à un régime alimentaire sain et frugal.

Chaque jour, il absorbe certaines substances préparées selon des procédés alchimiques simples. Des sudations et autres procédés d'élimination lui permettent d'évacuer les humeurs viciées. Ce travail est conduit en parallèle avec la prière et les invocations.

C'est alors qu'une véritable transformation s'opère en lui. Peau, dents, ongles, cheveux se régénèrent. Cela lui permet de prolonger son existence. Il ne cherche pas à devenir immortel dans son corps, mais à disposer du temps nécessaire pour repasser du biologique au spirituel.

Cagliostro n'a pas inventé ces procédures. Jusque-là réservées à de petits cénacles aristocratiques fermés, il les a rendues accessibles en les intégrant dans son rite maçonnique. Mais il y a plus extraordinaire encore. J'ai retrouvé une pratique identique dans un ancien texte d'alchimie indienne. Cagliostro n'a jamais mis les pieds en Inde. Il ne connaissait pas le sanscrit. Cela montre que ces techniques poursuivent leur chemin en tous temps, en tous lieux, à l'abri des regards indiscrets.

Aujourd'hui

Je n'ai jamais entendu parler de tout ça !

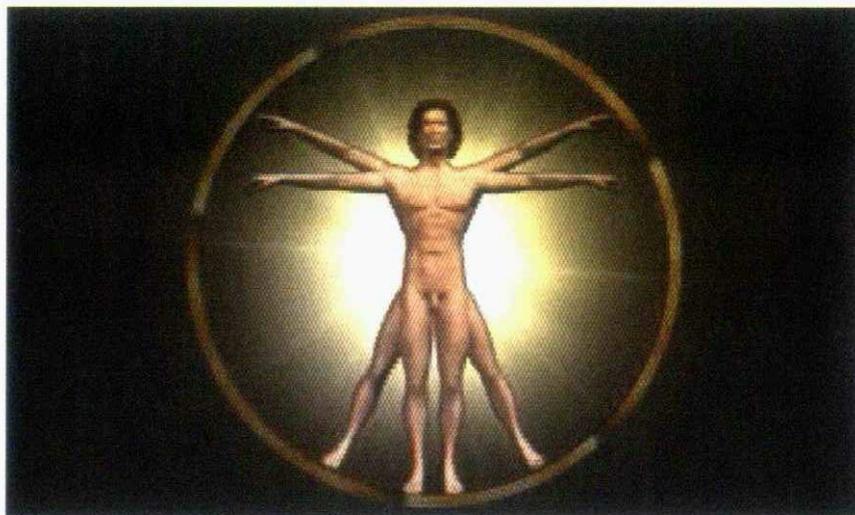
Je comprends l'étonnement du franc-maçon qui lira ces lignes. Personne ne lui a parlé de ces techniques. Pire, s'il s'intéressait à l'hermétisme, ses instructeurs lui ont répété que de telles pratiques n'ont jamais existé dans la franc-maçonnerie. Je le sais ; c'est aussi ce qu'on m'a dit. Jusqu'à ce que j'aie y regarder de plus près.

Quelques villages gaulois résistent encore

Je découvris ce qu'on m'avait caché. Je vis comment des pans entiers de l'histoire maçonnique sont épurés, nettoyés, laïcisés. Je découvris que de petits cercles discrets maintiennent avec courage le flambeau allumé. Vilipendés, ils sont rejetés par une franc-maçonnerie institutionnelle qui tente de les récupérer en les neutralisant.

Même si les pressions de l'extérieur et les faiblesses humaines les déstabilisent souvent, ces cercles ont un mérite : ils existent. Comme le rappellent les Écritures, mieux vaut un chien vivant qu'un lion mort.

Je souhaitais dévoiler l'existence de ces enseignements aux hommes de bonne volonté, francs-maçons ou pas¹³.



NOTES

¹ Cette technique proche de la cristallomancie est vraisemblablement inspirée de l'ancienne Egypte où l'on utilisait de jeunes médiums et un vase. Cagliostro utilisait l'eau magnétisée dans une carafe en cristal. Nous retrouvons ces pratiques chez les Coptes.

² Il s'agit du grade aujourd'hui connu sous le nom d'Elu des Neuf. C'est un des hauts-grades les plus répandus au XVIIIe siècle. Il faisait office de « sas » vers les autres hauts-grades.

³ Indépendamment de ce rattachement de désir au christianisme d'Egypte, il faut comprendre ce qu'est un rite maçonnique dit « égyptien ». C'est un rite qui recourt à la mythologie (grecque, romaine, biblique) pour véhiculer des enseignements et des techniques issus de la tradition hermétique, comme chez Dom Pernety ou Michaël Maïer.

⁴ Gn 3, 21.

⁵ Gn 5, 24 et He 11, 5.

⁶ 2 R 2, 11.

⁷ Cagliostro la rattache à la première retraite de Moïse relatée par l'Exode (36, 12-18).

⁸ Le mot « psychologique » n'est pas employé à l'époque (il apparaît pour la première fois en 1780). La réalité qu'il désigne est couverte par le mot « moral ».

⁹ Cagliostro la rattache à la seconde retraite de Moïse relatée par l'Exode (34, 27-28) et le Deutéronome (9, 18-25 et 10, 10).

¹⁰ Ces quarante jours, empruntés à l'imagerie biblique, ne sont pas à prendre au pied de la lettre. Il ne s'agit pas de quarante jours successifs au cours desquels tout se jouerait. Ces deux quarantaines sont à entendre comme deux étapes dont la durée varie avec chaque être humain.

¹¹ Les sept anges primitifs sont « les sept Esprits présents devant le trône de Dieu ». Ces sept anges étaient connus du judaïsme et du plus ancien christianisme (Tb 12, 15). L'auteur de l'Apocalypse parle des sept Esprits présents devant le trône de Dieu (1, 4), des « sept Esprits de Dieu en mission par toute la terre » (5, 6), des « sept Esprits de Dieu et des sept étoiles » (3, 1), voit sept lampes de feu (1, 12), les sept Esprits de Dieu brûler devant son trône (4, 5), les « sept Anges qui se tiennent devant Dieu » (8, 2). Seuls Michel (ou Michael), Gabriel et Raphaël sont nommés dans les Écritures. Un quatrième, Uriel, est nommé dans la littérature juive. De nombreuses variantes existent pour les autres. Les noms retenus par Cagliostro sont : Anael, Zobiacel, Anachiel. Selon Agrippa auquel Cagliostro fait référence à plusieurs reprises, leurs noms et correspondances planétaires sont les suivants : Zaphkiel (Saturne), Zadkiel (Jupiter), Camaël (Mars), Raphaël (Soleil), Haniel (Vénus), Michaël (Mercure) et Gabriel (Lune).

¹² La théologie chrétienne utilisée par l'hermétisme est marquée par la tradition platonicienne (Denys l'Aréopagite). Selon cette tradition, les sept archanges sont sept Idées (platoniciennes), c'est-à-dire sept matrices qui structurent le monde.

¹³ Dans cet esprit, et avec l'accord des responsables de certaines lignées hermétiques, j'ai publié *Secrets de la franc-maçonnerie égyptienne* (Chariot d'Or, Saint-Chef, 2004) et organisé le cours par correspondance *Cagliostro et la tradition hermétique* (chez l'auteur : Denis Labouré 3, avenue de la Libération 42000. Saint-Etienne).

L'arcane XX - le Jugement

Patrick-Gilbert FRANCOZ
Maçon de la Vieille Egypte

Le Jugement ou lame majeure XX du Livre de Thot est l'Arcane de la Résurrection des morts, c'est à dire des non initiés aux Mystères, ceux qui « ne connaissent pas » l'Idéal de Résurrection ou Voie du Salut dont le chemin est montré, dans le cadre de l'initiation aux « nouveaux vivants » et permettant, par l'usage de l'intuition, de puiser ce qui est nécessaire à la régénération de l'être dans la Mémoire Universelle.

La Résurrection constitue l'horizon existentiel de l'âme individuelle consciente par l'entrée en action de l'Esprit en l'homme ; c'est une intervention active pour la purification individuelle en vue de la régénération du monde par la mise en œuvre de l'impulsion et de la foi thérapeutique . C'est la Voie du Salut du christianisme primitif pour lequel l'Idéal de Résurrection constitue la transformation de l'être incarné par l'acte d'alchimie individuelle et collective de la transmutation de la Nature en perpétuelle évolution. L'Idéal de Résurrection nécessite une force d'âme permettant l'action matérielle et spirituelle qui rend capable l'individu de devenir un esprit moteur contribuant à l'évolution du Grand Tout plutôt qu'un esprit mû subissant l'existence terrestre. L'Idéal de Résurrection est la caractéristique de la religion du Salut (gnose christique), pure reprise de l'Hermétisme des anciens égyptiens, laquelle se distingue : de l'hellénisme païen qui consiste à accepter le monde tel qu'il est parce qu'il serait à priori et définitivement parfait, du brahmanisme indou ou naturisme spirituel selon lequel la dégénération et la régénération du monde est cyclique, pré-programmée et inéluctable, que les chutes et réincarnations alternent comme les saisons et qu'il suffit d'attendre, et du bouddhisme ou humanisme spirituel qui proteste contre la chaîne de cyclicité de souffrance au nom de l'être individuel et qui propose d'y mettre un terme par le renoncement et la rupture de l'esprit humain avec le monde incarné.

Par sa configuration cartographique, l'Arcane XX nous montre que l'acte magique de Résurrection nécessite le son ou parole de la mémoire d'Akasha (somme psychique totale de toute l'histoire de l'Humanité) manifesté par la trompette de l'Ange (élément actif par vocation) ainsi que l'acte d'amour du Père et la voix d'amour de la Mère. Cet Arcane nous montre que c'est l'Amour qui permet l'action en permettant de nous souvenir ce que nous sommes vraiment et d'où nous venons car pour agir nous avons besoin de nous rappeler tout ce qui est nécessaire à l'action entreprise.

L'acte de Résurrection manifesté par le Jugement est une œuvre magique en ce sens qu'il permet la réunification du corps, de l'esprit et de l'âme non par voie d'une nouvelle naissance physique mais par réintégration de la nouvelle Unité de l'individu dans la Mémoire Divine autrement appelé Livre de Vie, ce dernier étant l'essence et la science de la Loi de compensation ou de réincarnation (appelée aussi, par besoin d'exotisme, loi du Karma). L'Idéal de Résurrection est un acte magique car il relève de l'action fondée sur la Mémoire Universelle ; il n'a rien à voir avec la philosophie qui se borne à l'interprétation et à la spéculation intellectuelle.

L'Idéal de Résurrection nécessite aussi et nécessairement, outre l'action des entités externes précitées, l'effort actif de celui qui postule à la Voie du Salut c'est à dire à la mémoire du Père et de la Mère universels. Il est donc constitué d'une double action « d'en haut et d'en bas » absolument indispensables et indissociables l'une de l'autre. L'acte de redressement représenté par cette lame majeure n'est pas le seul produit d'une action extérieure mécanique, il ne résulte pas d'une décision arbitraire de la toute puissance divine, mais il est bien la conjonction de cette double action avec l'adhésion



volontaire à une opération spirituelle à laquelle aspire par l'amour et la connaissance l'individu éclairé. L'Idéal de Résurrection est donc la synthèse de l'expression de deux volontés, divine et humaine. Son résultat est la neutralisation du binaire « vie - mort » car après la Résurrection l'intéressé peut agir libéré des liens terrestres de la mort et devient alors une synthèse vivante de : la vie et de la mort, de l'intuition et de l'action, du mouvement et du repos. La Résurrection du Jugement transforme l'âme courante incarnée en âme forte, c'est à dire que plutôt que subir par imitation le modèle hypnotique des générations familiales terrestres l'âme créera son propre modèle d'évolution fondé sur la puissance des forces célestes qui l'attirent comme un aimant (*un amant ?*). L'initié ressuscité ne dépendra plus que de l'hérédité verticale empreinte de l'individualité divine en étant libéré de l'hérédité horizontale familiale faite de contraintes et de peurs, très exactement comme l'enseigne Jésus dans les Évangiles de Thomas et de Marie ; il deviendra alors Tri-un à l'image de Dieu car il unifiera en lui le Père, la Mère et le Fils.

Pour l'Hermétisme, cette Lame XX du Jugement signifie que le corps individuel divin, composé de l'esprit et de l'âme en l'homme, est éveillé au son de la trompette du Jugement (le Verbe en action) et devient immortel car conscient de son lien indéfectible avec le monde d'en haut par hérédité verticale. Le processus de Résurrection n'est par suite pas instantané mais il est le résultat d'une suite d'incarnation mûries durant le processus incarnations successives au cours duquel l'esprit et l'âme de l'homme vont, au moyen de l'ascèse spirituelle du Salut, effectuer des inscriptions nouvelles dans le « Livre de Vie » selon la loi de compensation, ou loi de causes et d'effets, qui agit inexorablement dans tout le processus de vie incarnée. La loi de compensation, l'une des dix Lois Naturelles Universelles, selon laquelle chacun récolte tôt ou tard ce qu'il a semé en pensées, en paroles ou en actes est présente, sous une

forme ou sous une autre, dans toutes les religions du monde et elle correspond à ce que l'on appelle la Justice Divine qui s'applique, dans les affaires humaines, aussi bien aux domaines physique que spirituel ; elle permet de comprendre que, au delà des apparences, la vie de tout être humain n'est pas le fruit du hasard ou d'un destin arbitraire mais le résultat de son propre comportement. Dès lors que toutes nos pensées, paroles et actes s'inscrivent systématiquement dans la Mémoire Universelle (archives d'Akasha) nous en subissons toujours, à un moment ou à un autre, les conséquences positives ou négatives. Cette loi de compensation nous rend personnellement responsable de l'ensemble de notre comportement sans pouvoir imputer nos malheurs à autrui ce qui, d'ailleurs, relève de la superstition et du fatalisme deux concepts qui sont étrangers aux initiés à la Science d'Hermès. La Loi de compensation, le Jugement du Livre de Thot, est purement évolutive et elle nous apprend à exercer de manière de plus en plus positive notre libre arbitre pour améliorer notre personnalité spirituelle et accéder ainsi au Salut.

La Résurrection correspond à la victoire finale sur la mort (l'état du profane subissant sa vie) par la maîtrise des événements et des circonstances terrestres. Elle confère au ressuscité l'Incarnation éternelle unificatrice au sein de la Jérusalem Céleste.

Quant au Jugement qui confère l'Idéal de Résurrection, il s'agit de celui de la conscience éclairée, pur attribut de l'âme, qui examine alors tous les chefs d'accusation ressortant aux Lois Naturelles Universelles ; ce Jugement, absolument identique pour tous les êtres, est le symbole parfait de l'égalité humaine devant la Loi Divine, quelles que soient leurs qualités d'incarnation respectives, car Dieu ne juge rien lui-même il ne fait que tirer les conséquences du Jugement de la conscience en montrant la voie de compensation à suivre par la lecture du Livre de Vie qu'il met à la disposition de ceux qui le désirent. Ce Jugement n'exclut personne de la Voie

du Salut car il n'y a pas de damnés au sens de la Loi Divine, il y a seulement l'exemple de la conscience éveillée, à l'image de celle du Christ, qui met en relief tout ce qui n'est pas nécessaire pour accéder à l'hérédité verticale.

La Résurrection par le Jugement constitue donc l'opération magique à la fois divine et humaine où l'Amour Divin et l'amour humain triomphent de l'oubli et de la mort qui sont les caractéristiques de l'hérédité horizontale terrestre. L'Homme ressuscité sera alors véritablement reconstitué dans sa Tri-Unité, à l'image de Dieu.

Le 27 août 2006.





La règle de quatre

Ian Caldwell et Dustin Thomasson

Éditions Michel Lafon.

Un roman passionnant, un peu complexe en raison des allers et retours incessants entre la vie des quatre étudiants acteurs de l'histoire sur le campus de la prestigieuse université de Princeton (U.S.A.) et le déroulement de l'intrigue elle-même, mais un roman exaltant et à plusieurs détonances. Une œuvre dans laquelle le véritable héros est un livre crypté de la Renaissance italienne : *l'Hypnerotomachia Poliphili* qui ne se laisse que très difficilement approcher malgré des apparences hédonistes et rutilantes trompeuses. Sous l'aspect d'un best seller romanesque, « **La règle de quatre** » est un véritable roman initiatique qui nous dévoile toutes les embûches placées sur la route des authentiques « chercheurs » qui se révèlent, non parce qu'ils ont été choisis malgré eux, mais à cause de leurs véritables qualités personnelles et de leur pugnacité dans la quête de l'Esprit. Une œuvre qui nous montre comment, dans la recherche de la Vérité, les professeurs hautement diplômés de l'université, qui jouent ici le rôle des anciens que nous connaissons bien dans d'autres cercles, ne recherchant que la reconnaissance de leurs pairs et la gloire, se perdent en chemin parce que leur orgueil et leur vanité les amènent à confondre leur savoir érudit avec la véritable Connaissance nécessaire à la quête véritable ; une œuvre où ceux qui sont

sauvés sont les néophytes, les quatre étudiants, qui offrent à cette recherche ce qu'ils ont : c'est à dire leur « virginité » mentale et intellectuelle, leur sincérité et leur spontanéité.

Une œuvre dérangeante car elle révèle comment les enfants, tel Tom le personnage central de l'histoire, sont programmés pour reproduire les schémas de vie de leurs parents en renouvelant à l'infini les mêmes erreurs, jusqu'à ce qu'ils soient mis en présence de leur « alter ego », qu'ils acceptent de le re-connaître et qu'ils soient sauvés du tourment perpétuel de Sisyphe par l'Amour salvateur qui leur permettra de passer à l'étape de vie suivante : la leur. A cet égard le choix du héros mythique de l'ouvrage n'est pas anodin puisque *Hypnerotomachia* signifie : Combat pour l'amour ; cet amour, but ultime et unique de l'homme, qui n'est jamais octroyé mais se conquiert au moyen d'innombrables petites et grandes luttes quotidiennes, surtout contre soi-même.

Un roman qui, au surplus, dévoile l'extraordinaire complexité et dureté de la vie des jeunes américains dans les prestigieuses universités des Etats Unis d'Amérique qui constituent en elles-mêmes de véritables micro sociétés autonomes, secrètes et très élitistes au sein de la Nation américaine.

A lire, absolument.



rubrique présentée par
Patrick-Gilbert FRANCOZ
maçon de la Vieille Égypte

L'Évangile de Judas

traduit et commenté par les professeurs
**Rodolphe Kasser, Marvin Meyer et
Grégor Wurst**
Éditions Flammarion

Découvert en moyenne Égypte en 1970, sous la forme d'un texte copte étant lui-même la traduction d'un original grec du deuxième siècle de notre ère, l'Évangile de Judas est un texte majeur du gnosticisme sèthien. Il est enfin à la disposition des chrétiens authentiques et des chercheurs grâce à la pugnacité et à la compétence d'une équipe d'universitaires de renommée mondiale. Il a suscité de nombreux commentaires médiatiques, tous aussi fantaisistes et tendancieux les uns que les autres. La traduction et les analyses de l'ouvrage présentées ici permettent de rattacher ce texte éminemment gnostique aux vrais enseignements de l'Église chrétienne primitive.

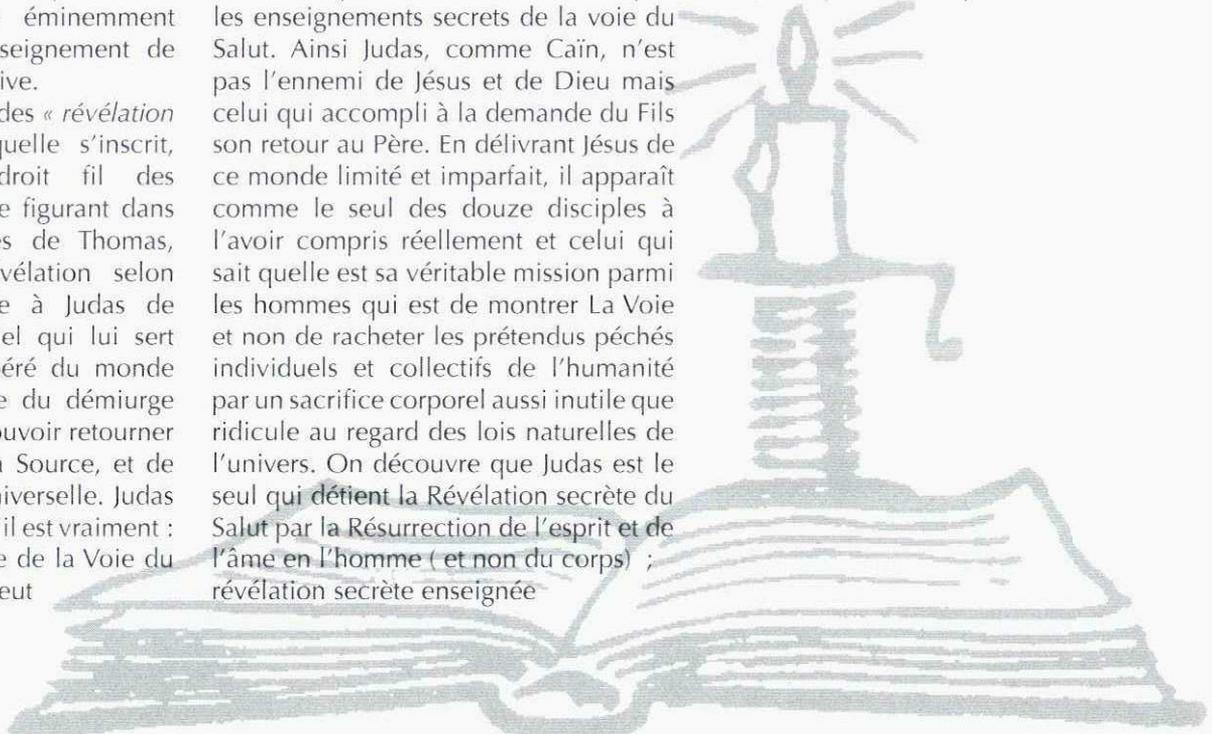
Il contient l'une des « *révélation secrète de Jésus* », laquelle s'inscrit, d'ailleurs, dans le droit fil des enseignements du Maître figurant dans les Évangiles gnostiques de Thomas, Marie et Philippe. Révélation selon laquelle Jésus demande à Judas de sacrifier l'homme charnel qui lui sert de corps pour, ainsi libéré du monde matériel qui est l'œuvre du démiurge de l'ancien testament, pouvoir retourner au Royaume du Père, la Source, et de la Tri-Unité cosmique universelle. Judas apparaît donc pour ce qu'il est vraiment : un maillon indispensable de la Voie du Salut christique auquel peut

prétendre tout homme ayant eu accès à la Connaissance intuitive de l'Esprit.

Le gnosticisme sèthien (de Seth, l'un des trois fils d'Adam et Eve et père d'Enoch perpétuant l'image et l'esprit du vrai Dieu sur terre) porte l'enseignement selon lequel le dieu de l'ancien testament n'est pas le vrai Dieu à honorer pour postuler le Salut mais le créateur de ce monde imparfait auquel l'initié aux vrais mystères doit échapper. Par suite, tous les personnages de l'histoire judéo-catholique qui tinrent tête à ce démiurge courroucé, violent et vengeur sont ceux qui ont vu la vérité et compris les enseignements secrets de la voie du Salut. Ainsi Judas, comme Caïn, n'est pas l'ennemi de Jésus et de Dieu mais celui qui accomplit à la demande du Fils son retour au Père. En délivrant Jésus de ce monde limité et imparfait, il apparaît comme le seul des douze disciples à l'avoir compris réellement et celui qui sait quelle est sa véritable mission parmi les hommes qui est de montrer La Voie et non de racheter les prétendus péchés individuels et collectifs de l'humanité par un sacrifice corporel aussi inutile que ridicule au regard des lois naturelles de l'univers. On découvre que Judas est le seul qui détient la Révélation secrète du Salut par la Résurrection de l'esprit et de l'âme en l'homme (et non du corps) ; révélation secrète enseignée

dans les temples de la Vieille Égypte dans le cadre des Grands Mystères et déposée sous forme allégorique dans le rituel d'initiation du 3^{ème} degré symbolique de Maître Maçon.

Ce texte, aussi important pour les initiés et les chercheurs que ceux découverts à Nag Hammadi en 1945, est donc indispensable pour approcher le christianisme primitif et il est un outil précieux pour les Francs Maçons de Memphis - Misraïm, dépositaires, sans parfois le savoir ou le comprendre, de la Voie du Salut christique et de l'Idéal de Résurrection hermétique.



KHALAM

**Périodique de
la Voie Mixte Française
de Memphis - Misraïm**
(3 parutions annuelles)

DIRECTION

Directeur de la publication:
Patrick-Gilbert FRANCOZ

RÉDACTION

Rédacteur en chef:
Sabine DOUMENS

MAQUETTE

Conception et réalisation:
Philippe DI MARTINO

ÉDITION - ADMINISTRATION

Association Mixte de Memphis - Misraïm
C/O Patrick-Gilbert FRANCOZ
Résidence les Bleuets
Rue des Genêts
30 320 MARGUERITES

INTERNET

site:
<http://www.memphis-misraim-mixte.com>
e-mail:
chevillon@memphis-misraim-mixte.com

ISSN

1764 - 4771

